

Un mini-Grenelle pour faire passer le contournement ferroviaire

Hier, opposants et défenseurs du tracé du futur contournement ferroviaire de l'agglomération lyonnaise ont confronté leurs points de vue

Il n'y a eu, hier, dans le superbe cadre de la salle Innovance de Villieu-Loyes-Mollon, ni clash, ni horions, même si les débats ont parfois été vifs et certains propos forts.

Nombreux étaient pourtant les sceptiques à l'égard de cette journée baptisée « forum du CFAL Nord » et, d'emblée, Patrick Battista, maire de Niévroz, « attaquait » le préfet Soubelet, intronisé animateur des débats, sur ce thème du « pourquoi parle-t-on seulement du fuseau A ? ». Pour le représentant de l'État, la teneur exemplaire de cette journée tient en l'exhaustivité des propos et des échanges sur le tracé retenu par le ministre (lire par ailleurs).

Pas de conclusion obligatoire en faveur du fuseau A

Pour les opposants, au premier rang desquels Rémi Gauthier, président de l'association des riverains (A3CFAL), Bernard Gloriod, président de la communauté de communes de Montluel (3CM), certaines interventions ont parfois été dures à avaler.

Mais leurs arguments, alliant pertinence de ton autant que de fond, ont semblé faire mouche et reste à espérer que la concertation de ce mini-Grenelle puisse déboucher sur le rejet de ce fuseau tant décrié. Visées de ce CFAL (Contournement ferroviaire de l'agglomération lyonnaise), importance du fret ferroviaire, impact économique, nuisances pour l'environnement, bruit Tous les aspects ou presque de la nouvelle infrastructure ont été balayés au cours de ce mini-Grenelle qualifié « d'unique en matière de démocratie » dicit Pierre Soubelet, préfet de l'Ain qui martelait qu'« il n'existe pas de conclusion obligatoire en faveur du fuseau A en fin de journée ».

Si l'on peut se féliciter de la qualité des informations délivrées par les uns et les autres, on peut sans conteste retenir de l'exercice qu'il n'aura pas été « conclusif », pour l'heure, et que les opposants qui dénoncent le choix ministériel fait en son temps par Dominique Perben auront sans doute quitté Villieu-Loyes-Mollon avec un goût d'inachevé.

Les nouvelles infrastructures génèrent toujours des oppositions » répondront certains technocrates. Les habitants de la Côtière ne semblent pas se résoudre à accepter tel quel le fuseau A. « Nous les riverains on va gagner dans le temps et on va vous coûter cher en aménagements » arguait Rémi Gauthier.

Quelque régalien qu'il soit, l'État devra encore faire montre de pédagogie, comme celle déployée hier, pour faire accepter le tracé du CFAL sur la Côtière. Réponse ministérielle, en faveur ou non du fuseau A, attendue vraisemblablement avant l'été. Enfin ?